

## Prévalence des mariages précoces dans les régions septentrionales du Mali.

### Prévalence of the early marriages in the septentrional areas of Mali.

AG IKNANE A 1, CISSE I 2, TOURE M 3, KANTE S 4, DIAWARA A 5, THIERO T H 6, SOW A 7

1. Maître assistant en santé publique, à la FMPOS, INRSP Bamako
2. Sociologue, chercheur à l'IER, Bamako – Mali
3. Maître assistant en Gyneco-obstétrique à la FMPOS, médecin chef CSRéf Commune IV, Bamako
4. Médecin généraliste, Bamako – Mali
5. Maître assistant en santé publique à la FMPOS, Directeur de l'ANEH, Bamako
6. Biologiste à l'INRSP, Chef de cabinet MESSRS, Bamako
7. Professeur de gyneco-obstétrique à la FMPOS, Bamako

#### Résumé

Si la pratique des mariages précoces a reculé au niveau mondial au cours des 30 dernières années, elle est encore répandue chez pays les plus pauvres et en zones rurales. C'est en Asie du Sud, en Afrique de l'ouest et en Afrique centrale qu'elle est la plus fréquente.

Une étude prospective de type descriptive, ayant utilisé une approche quantitative et qualitative a porté sur la pratique des mariages précoces d'octobre 2007 à novembre 2009 dans les régions de Mopti, Gao et Tombouctou. La pratique du mariage précoce est restée assez importante dans les trois régions étudiées avec des niveaux de prévalence de 52,3 % à Mopti, 63,3% à Gao et 58% à Tombouctou. La pratique est resté fortement endogamique avec 85%de mariage précoce pratiqués au sein de la même famille à Tombouctou, 71,6% à Mopti, et 37,2% à Gao. Toutes les ethnies étaient concernées. La principale raison du mariage précoce était la peur des grossesses illégitimes avec 51,7 % à Tombouctou, 42,8 % à Gao et 41,1 % à Mopti

**Mots clés :** Mariages précoces, Mopti, Gao, Tombouctou

#### Summary

If the practice of the early marriages moved back on a world level during 30 last years, it is still widespread at the poorest countries and in rural zones. It is in South Asia, West Africa and central Africa which it is most frequent.

An exploratory study of descriptive type, having used a quantitative and qualitative approach related to the practice of the early marriages from October 2007 at November 2009 in the areas of Mopti, Gao and Tombouctou. The practice of the early marriage remained rather significant in the three areas studied with levels of prevalence of 52,3 % to Mopti, 63,3% with Gao and 58% with Tombouctou. The practice remained strongly endogamic with 85%de early marriage practised S within the same family with Tombouctou, 71,6% with Mopti, and 37,2% with Gao. All the ethnos groups were concern ée S. The principal reason of the early marriage was the fear of the illegitimate pregnancies with 51,7 % with Tombouctou, 42,8 % with Gao et 41,1 % in Mopti

**Key words:** Early Marriages, Mopti, Gao, Tombouctou

#### Introduction :

Tout mariage qui a été conclu et consommé à un âge inférieur à 18 ans pour la fille qui n'est pas encore arrivée

à la maturation complète de ses organes est dit précoce [1]. Lorsqu'il a été conclu avant l'âge de 15 ans, il aura été très précoce [1]. Le mariage devrait relever d'un choix. Ce principe juridique fut reconnu depuis l'époque romaine et a été consacré par les instruments internationaux des droits humains [2,1,3]. Malgré tout, de nombreuses filles se marient encore sans possibilité d'exercer leur droit de choisir . [4,5, 6,1,7]. Le mariage précoce revêt de nombreuses formes et relève de divers facteurs [8]. Il constitue une violation des droits humains aussi bien pour les filles que les garçons. Cette violation dont les effets sur le plan physique, intellectuel, psychologique, émotionnel, met fin aux possibilités d'éducation et de croissance individuelle de l'enfant [8,9,10,11,12].

En Europe occidentale et Amérique du nord le mariage a lieu tardivement. L'âge moyen du mariage pour les femmes d'Europe du 16<sup>e</sup> siècle est de 24 ans et de 27 ans au 18<sup>e</sup> siècle [14]. Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, le mariage précoce est moins commun qu'en Asie du Sud ou en Afrique sub-saharienne. Malgré le peu de données disponibles, nous savons que dans les Emirats arabes unis 55% des femmes de 20ans sont mariées, et ce chiffre est de 42% au Soudan [5].

Le mariage précoce est généralement plus répandu en Afrique Occidentale et Centrale avec respectivement 40% et 49% comparé à Afrique Orientale avec 27% et l'Afrique du Nord et du Sud avec 20% [1,13]. Un grand nombre de ces jeunes mariées entrent comme 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> épouse dans des ménages polygames. [13]. Il existe peu de statistique sur l'âge du mariage entre 10 et 14 ans en dehors du Bangladesh ave une prévalence de 5% entre 10 et 14 ans [13,12]. La coutume de marier les filles de "bonne heure" est très répandue en Afrique sub-saharienne et en Asie du Sud mais aussi dans certaines parties d'Amérique latine et certaines zones d'Europe orientale.

Au Mali bien que la pratique semble ancestrale, aucune étude de prévalence n'a encore été réalisée. C'est dans ce contexte que la présente étude a été réalisée pour évaluer la fréquence des mariages précoces dans les régions septentrionales du Mali (Mopti,Tombouctou,Gao).

#### Matériels et méthode :

Une étude transversale descriptive s'est déroulée du 24 octobre au 12 novembre 2007 pour les régions de Mopti et Gao et du 20 juillet au 02 août 2008 pour la région de

Tombouctou. Une revue documentaire a été réalisée pour la collecte des données quantitatives dans les centres de santé de cercle et les centres de santé communautaires. Les données qualitatives ont été collectées au moyen d'entretiens individuels et de focus groupe auprès des femmes et filles de 9 ans et plus, des leaders communautaires et communaux et des associations et institutions juridiques des localités étudiées. La collecte de données quantitatives ont été réalisées au niveau des différentes formations sanitaires pour évaluer les conséquences des mariages précoces sur la santé de la reproduction et déterminer le coût de la prise en charge de ses conséquences en particulier pour les fistules vésico-vaginales.

Au plan éthique, le consentement des leaders communautaires et des différents informateurs clé a été requise avant la collecte des données. Une restitution des résultats de l'étude a été réalisée au niveau de chacun des villages ayant fait l'objet de l'étude.

### Résultats

Notre étude a concerné un échantillon de 1017 femmes et filles de 9 ans et plus dont 291 à Mopti, 388 à Gao et 338 à Tombouctou (Tableau I). Elle a concerné 3 régions, 7 districts sanitaires et 12 aires de santé (tableau I). Le niveau d'instruction était très faible avec un niveau d'analphabétisme de 90,2% à Tombouctou, 85% à Mopti et 70,7 % à Gao. Près de 25 % seulement de femmes de Gao avaient atteint le niveau du premier cycle de l'enseignement fondamental contre 9,8 % seulement à Mopti et 9,4 % à Tombouctou (Tableau IV). La fréquence des mariages précoces était élevée dans le septentrion malien avec 52,3% dans les régions de Mopti, 58 % à Tombouctou et 63,3% à Gao. La pratique du mariage précoce a été observée dans toutes les ethnies des trois régions étudiées (Tableau II). A à Mopti, le mariage a été précoce chez 31 % de peulh et 30 % de Dogon, 47 % de tamasheks et 42 % de sonrhai à Gao et 37 % d'arabes et 18,6 M de sonrhai à Tombouctou (tableau II). Le mariage a été très précoce dans la région de Gao avec 19,4 %, suivi de Tombouctou avec 14,8 % et Mopti avec 12,9 % (Tableau III).

La principale raison du mariage précoce était la peur des grossesses illégitimes avec 51,7 % à Tombouctou, 42,8 % à Gao et 41,1 % à Mopti. La pratique de l'endogamie a été retrouvée au niveau des mariages précoces réalisés. La pratique se faisait majoritairement en fonction du lien de parenté avec 85% de mariage précoce réalisés au sein de la même famille à Tombouctou, 71,6% à Mopti, et 37,2% à Gao

### Commentaires et discussion

La prévalence des mariages précoces était assez élevée dans les régions septentrionales du Mali avec 63,3 % à Gao, 58 % à Tombouctou et 52,3 % à Mopti. Nos résultats sont plus élevés que ceux observés au Guatemala de 8 % chez les garçons contre 24 % chez les filles [5]. Il en est de même que ceux de l'étude réalisée en mars 2001 par le Fonds des Nations Unies pour la Population [5] qui donne pour l'ensemble du pays une prévalence des mariages précoces de 5 %

chez les garçons contre 50 % chez les filles. Nos résultats, sont également plus élevés que ceux observés dans certaines parties d'Europe centrale et orientale, en particulier chez les Romains [14] et en Macédoine où 27% des femmes mariées au cours de l'année 1994 avaient entre 15 et 19 ans [15].

Notre étude a montré que le mariage a été très précoce (avant l'âge de 15 ans) dans 13 % des cas à Mopti, 15 % à Tombouctou et 19 % à Gao. Nos résultats sont plus élevés que ceux observés en Amérique du Nord, en Europe et en Océanie. Dans les pays industrialisés, (*Amérique du Nord, Europe et Océanie*), peu de femmes se marient avant 18 ans, seulement 4% aux Etats-Unis et 1% en Allemagne [6].

Nos résultats par contre sont moins élevés que ceux observés dans la plupart des pays asiatiques, d'Afrique centrale et de l'Ouest. En Asie, les structures matrimoniales sont bien plus différenciées. L'Afghanistan et le Bangladesh, où respectivement 54% et 51% des filles sont mariées avant 18 ans représentent des cas extrêmes [7]. Au Népal, où l'âge moyen du premier mariage est 19 ans, 28,7% des filles sont mariées avant 10 ans et 40% avant 15 ans [15]. En Chine la proportion des mariages précoces a diminué de 35% durant les années 70 pour passer ensuite de 13% en 1979 à 18% en 1987 [7,11].

Une étude récente de l'UNICEF menée dans six pays d'Afrique de l'Ouest [6] révèle que 44% des femmes nigériennes se sont mariées avant l'âge de 15 ans. Au Bangladesh, on compte 5 garçons mariés entre 15 et 19 ans pour 51 filles du même âge en 2001 d'après la même étude [7]. Ces résultats sont plus élevés que ceux retrouvés par notre étude. Le mariage précoce est généralement plus répandu en Afrique centrale et occidentale, concernant respectivement 40% et 49% des filles de moins de 19 ans, par rapport à 27% en Afrique orientale et 20% en Afrique du Nord et du Sud [11].

### CONCLUSION

Le mariage précoce est resté une pratique assez répandue dans les régions septentrionales du Mali, avec des niveaux d'épévalence de plus de 50 %. Il représente une grave menace pour le bien-être des enfants. Si cette pratique concerne filles et garçons, ce sont toutefois les droits les plus fondamentaux de l'épouse enfant en matière de survie et de développement qui sont méconnus.

L'abandon de la pratique du mariage précoce passe nécessairement par des actions ciblées en direction des groupes sociaux concernés allant dans le sens d'une communication efficace et dynamique pour le changement de comportement des parents afin qu'ils prennent conscience des conséquences réelles que peut induire cette pratique, une plus grande implication des autorités communales et des hommes dans la prévention et la lutte contre la pratique; L'implication des médias et des communicateurs traditionnels pour assurer une plus large diffusion des messages de plaidoyer en faveur de l'adoption du nouveau code de mariage et de la tutelle et de l'abandon de la pratique des mariages précoces.

La recherche de l'équilibre entre la pression sociale familiale et le souci d'émancipation sociale de la fille à travers la sensibilisation des parents et des leaders communautaires, la promotion d'activités génératrices de revenus et ou d'allègement des tâches domestiques pour les mères,

#### Bibliographie

1. UNICEF. Le mariage précoce, les points essentiels, Digest Innocenti, n°7, mars 2001
2. World Bank. Mariage Patterns, Wallchart, Département des Affaires Economiques et Sociales de l'ONU, 2000.
3. Mensch, Barbara S, Judith Bruce, Margaret S, Greene. "The Uncharted Passage: Girls Adolescence in the Developing World, Conseil de la population, New York, 71p.
4. Kabir R. "Adolescent Girls Bangladesh", UNICEF Dhakah, 1998.
5. Westoff, Charles F. "Age at Marriage, Age at First Birth, and Fertility in Africa", World Bank, Technical paper n° 169, Banque Mondiale, Washington DC, 1992.
6. Assani Aliou, Etude sur les mariages précoces et grossesses précoces au Burkina-Faso, Cameroun, Gambie, Liberia, Niger et Tchad, UNICEF WCARO, Abidjan, 2000.
  7. Indralal W. "The Ireland of Asia, Trends in Marriage Timing in Sri Lanka", Asia-Pacific Population Journal, (1997), ONU 1991, vol . 12, n° 2.
8. CIAF. Le Mariage précoce , Bulletin n°15, Décembre 1993.
9. Barton, Tom, Alfred Mutiti.. "Northern Uganda Psychosocial Needs Assessment Report", République d'Ouganda et UNICEF; "AIDS Orphans" (2000) Information sheet on the HIV/AIDS emergency, UNICEF ESARO, Nairobi (1998).
10. Amin. Kishor S, Johnson K. "Profiling Domestic Violence: A Multi - Country Study". Calverton, MD: ORC Macro, 2004.
11. Unicef, Mariage précoce: conjointe, enfant, document électrique, [www.unicef\\_icdc.org](http://www.unicef_icdc.org), consulté le 24/01/09.
12. Berhane RAS-WORK. Le Mariage précoce, IAC \* CI-AF, Communication présentée à la 6<sup>ème</sup> Conférence de l'Organisation Internationale de la Francophonie à Caraquet, Nouveau-Brunswick, Canada.
13. Westoff, Charles F. « Age at Marriage, Age at First Birth, and Fertility in Africa', *World Bank Technical Paper* n° 169, (1992).
14. UNICEF. Rapport sur la situation des enfants dans le monde, novembre 2006.
15. Jones Gavin. "Population Dynamics and Their Impact on Adolescents in the ESCAP Region, in Asia-Pacific» Population Journal, 1997, vol. 12, n° 3.

Tableau III : Répartition de la population étudiée selon l'âge

Les tranches d'âge%	Mopti	Gao	Tombouctou
9-14 ans	12,9	19,4	14,8
15-17 ans	12,9	12,3	10,9
18 et plus	74,2	68,3	74,3
Total	52,3	63,3	58

Tableau IV : Répartition de la population étudiée selon le niveau d'instruction %

Niveau d'instruction	Mopti	Gao	Tombouctou
Non alphabétisées%	85	70,7	90,2
Niveau 1 <sup>er</sup> cycle %	9,8	24,7	9,5
Niveau 2 <sup>er</sup> cycle	2,4	4,6	0,3
Autres	2,8	0	0
Total	100	100	100

Tableau I : Entretiens réalisés auprès des femmes ou filles de 9 ans et plus

Région	Cercle/CSRéf	Aire de santé	Femmes ou filles De 9 ans et plus
MOPTI (291)	Mopti	Fatoma	61
		Sofroulaye	55
	Bankass	Doundé	91
		Dimbal	84
GAO ( 388)	Gao	Haoussa Foulane	83
		Forgo	125
	Ansongo	Tin Hamma	180
Tombouctou (338)	Diré	Kondi	55
		Gari	57
	Rharous	Gourma Rharous	25
		Haribomo	100
	Niafunké	Fittouga	101
<b>Total</b>	<b>7</b>	<b>12</b>	<b>1 017</b>

Tableau II : Répartition de la population étudiée selon l'ethnie en %

	Gao n=291	Mopti n=388	Tombouctou n=338
Tamashek	47	0	14,5
Sonrai	42	0	18,6
Peuhl	11	31	17,5
Arabe	0	0	37,0
Bambara	0	10	8,6
Dogon	0	30	0
Bozo	0	20,6	0
Marka	0	8,4	0
Autres	0	0	3,8
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>